

pour les personnes, les temps et les lieux où l'on parle, lesquels égards ont des droits imprescriptibles comme la vérité, et ne lui sont nullement incompatibles. Le *Franc Parleur* paraît ignorer tout cela, ou du moins n'en tient aucun compte.

On n'a pas oublié que c'est le *Franc Parleur* qui servit de véhicule à la tristement célèbre *Comédie infernale* et à d'autres pièces de même trempe, dans lesquelles le ridicule, le sarcasme, des injures plates et grossières pleuvaient à l'adresse des autorités ecclésiastiques et des membres des plus respectables du clergé de Québec. Et tout cela parce qu'on ne voulait pas être catholique à la façon de ces écrivailleurs, et que les Evêques refusait d'aller prendre leurs ordres au *Franc Parleur* !

On sait avec quel zèle le *Franc Parleur* se joignit au *Nouveau-Monde* et au *Journal des Trois-Rivières* pour usurper les fonctions de l'épiscopat en prêchant le fameux *Programme Catholique*. Il faut du zèle, mais pas trop n'en faut ; et celui du *Franc-Parleur* semble ne reconnaître ni frein, ni mesure. Du moment qu'une chose n'est pas selon ses vues, aussitôt flamberge au vent ; et prêtres, et dignitaires, et évêques, il faut que tous passent sous sa férule.

Mais ces tristes moments d'effervescence sont passés, et ne reviendront plus nous l'espérons. Cependant le *Franc-Parleur* semble n'avoir pas encore appris à observer les bienséances et le savoir-vivre, et de temps à autres, figurent dans ses colonnes, des écrits où l'insolence le dispute à la grossièreté. Son numéro du 13 Avril en fournit une nouvelle preuve, dans un article en fort mauvais français, signé "Adjutor." L'écrit est à l'adresse de M. De Boucherville, par ce qu'il n'accorde pas à M. l'abbé Chabert ce que celui-ci voudrait avoir pour son école des beaux arts. Et, comme moyen probablement d'obtenir quelque chose à la fin, on traite le premier ministre de lâche, d'obscurantiste, de grossier menteur etc., et tout cela dans un français qu'un élève de septième pourrait corriger sans peine. Tirons quelques perles de se riche écrin.

".....nous prétendons prouver prr d'écrasantes preuves comment